# Un aperçu historique sur le régime de Nkurunziza

@rib News, 11/03/2013PIERRE NKURUNZIZAÂ  EN FRANCEÂ : QUE VIENT CHERCHERÂ  CE DICTATEURÂ ?Par RÃ©my HenukaComment Nkurunziza gÃ¨re-t-il le pouvoir, est-il ouvert Ã  la dÃ©mocratie et Ã  lâ€™alternance, est-il au service du peupleÂ  burundais, et que devrait faire la France pour le BurundiÂ ? Un aperÃ§u historique sur le rÃ©gime de Nkurunziza nous aidera Ã  rÃ©pondre.Pierre Nkurunziza accÃ¨de au pouvoir en 2005, aprÃ¨s un scrutin cahoteux et controversÃ© par lâ€™opposition. Sur Â fond des rivalitÃ©s internes, les nouveaux dirigeants du pays vontÂ  utiliser tous les moyens pour Ã©limi leurs adversaires politiques et faire taire la sociÃ©tÃ© civileÂ : de faux coups dâ€™Etat furent montÃ©s suivis dâ€™arrestation, dâ€™emprisonnement et de torture de responsables politiques. 22 dÃ©putÃ©s frondeurs furent illÃ©galement exclusÂ du Parle et remplacÃ©s par des supplÃ©ants dociles. Des attaques Ã  la grenade eurent lieu contre des domiciles des leaders de lâ€™opposition Ã  maintes reprises.
Lâ€™insÃ©curitÃ©, les assassinats ciblÃ©s ou mÃªme des massacres comme celui de Muyinga (plus de 30 personnes) et de Gatumba (environ 40 personnes) furent la signature macabre du nouveau pouvoir. La sociÃ©tÃ© civile, les media, les avocats ne furent pas Ã©pargnÃ©sÂ ; tous furent harcelÃ©s par des convocations intempestives par le parquet, par des arrestations, des emprisonnements ainsi que des assassinats dont le plus connu est celui de lâ€™ancien vice-prÃ©sident de lâ€™Observatoire de Lutte contre Corruption et les Malversations Economiques â€“OLUCOME, M. Â Ernest MANIRUMVA. MÃªme les Ã©trangers ne sont pas Ã©pargnÃ©s, Ã  ce jour par exemple, les circonstances et les raisons de lâ€™assassinat de franÃ§aise AgnÃ¨s Dury activiste de lâ€™ACF le 31 dÃ©cembre 2007 et gravement blessÃ© une autre expatriÃ©e ne sont touj pas Ã©lucidÃ©es.Â ParallÃ¨lement la corruption atteignit un niveau jamais Ã©galÃ© dans lâ€™histoire du pays. Le Burundi fut c au 8Ã¨me rang mondial des pays les plus corrompus de la planÃ¨te. La paupÃ©risation de la population dÃ©jÃ  trÃ¨s importante pendant la guerre neÂ  faisait que sâ€™accentuer. Entre temps la guerre entre le FNL et le nouveau pouvoir se poursuivait. Sous la pression intÃ©rieure et extÃ©rieure, les deux protagonistes aboutirent Ã  un accord en 2006 qui nâ€™entre en application quâ€™en 2009.DÃ¨s son arrivÃ©e au pouvoir, NKURUNZIZA dÃ©clare quâ€™il est arrivÃ© au pouvoir non pas g la volontÃ© populaire Â mais par la volontÃ© de Dieu. Il organise rÃ©guliÃ¨rement des caravanes dâ€™Ã©vangÃ©lisation dâ€™ semaineÂ  oÃ¹ le gotha de son pouvoir est conviÃ©. Pendant cette pÃ©riode toutes les affaires de lâ€™Etat sont bien sÃ»r mise entre parenthÃ¨ses. NKURUNZIZA fait partieÂ  des prÃ©sidents Â«Â born againÂ Â», adeptes des Ã©glises Ã©vangÃ©listes protestantes et avec son Ã©pouse, Denise Nkurunziza qui est consacrÃ©e Pasteur, Â ils collectent des sommes colossales qui, en plus du vol des fonds de lâ€™Etat, leur permettent de vivre dans lâ€™extravaganceÂ  en ignorant le reste de la populati Mais ses liens avec le Vatican sont Â bons notamment grÃ¢ce Ã  ses positions tranchÃ©es sur les questions dâ€™avortement e dâ€™homosexualitÃ©. Lâ€™Eglise catholique dont des membres Ã©taient massivement prÃ©sents dans la Commission Electo Nationale IndÃ©pendante nâ€™a fait que le confirmer. En effet les EvÃªques du Burundi considÃ¨rent que les Ã©lections se son bien dÃ©roulÃ©es. Il faut souligner que la hiÃ©rarchie catholique au Burundi a Ã©tÃ© toujours en connivence avec le pouvoirÂ 1960, elle sâ€™opposait Ã  lâ€™indÃ©pendance et en 1990 elle Ã©tait contre lâ€™avÃ¨nement de la dÃ©mocratie.Avec lâ€™a Ã©lections de 2010, le pouvoir accentuait la rÃ©pression contre toute voix discordante. Des arrestations arbitraires et dÃ©tentions illÃ©gales, de la torture, des assassinats ciblÃ©s et collectifs sâ€™intensifiÃ¨rent. Les militants du mouvement de jeunesse intÃ©grÃ© du CNDD-FDD organisÃ©s en miliceÂ  appelÃ©e Â«Â IMBONERAKUREÂ Â» ont Ã©tÃ© particuliÃ¨rement dans les cas de vols en main armÃ©e, lâ€™intimidation, le pillage. Câ€™est dans ce climat de rÃ©pression tous azimuts que le Ã©lections de 2010 se dÃ©roulÃ¨rent. Ces Ã©lections furent entachÃ©es de fraudes massives et de trÃ¨s nombreuses et graves irrÃ©gularitÃ©s. En effet, le cycle Ã©lectoral comprenait cinq consultations Ã©lectoralesÂ : les communales, les prÃ©sidentielle les sÃ©natoriales, Ã©lections des dÃ©putÃ©s et les locales. En date du 24 mai 2010, les Ã©lectionsÂ  communales furent organisÃ©es par une soi-disant Commission Electorale Â Nationale IndÃ©pendante (CENI). Le parti au pouvoir et la CENI ont planifiÃ© un hold up Ã©lectoral qui a abouti Ã  la nÃ©gation de la volontÃ© populaire. Des quantitÃ©s dâ€™urnes furent inter cl dâ€™autres volatilisÃ©es, des chiffres manipulÃ©s Ã  volontÃ©Â  sans que les observateurs nationaux et internationaux puisse peser sur la CENI et le parti au pouvoir. Les pourcentages attribuÃ©s au parti au pouvoirÂ  passÃ¨rent tantÃ´t Ã  93%, puis 91% et enfin Ã Â  63%. Le reste Ã©tant attribuÃ© Ã  volontÃ© aux partis satellites du parti au pouvoir. Les procÃ¨s-verbaux nâ€™ pas Ã©tÃ© remis aux mandataires des partis politiques de lâ€™opposition conformÃ©ment Ã  la loi. Les rÃ©sultats proclamÃ©s prÃ©parÃ©s dâ€™avance, les urnes et leur contenu nâ€™ont servi Ã  rien. Ce fut le dÃ©butÂ  dâ€™une nouvelle crise. Au vu d massive Ã©hontÃ©e, douzeÂ  principaux partis de lâ€™opposition en campagneÂ  se retirÃ¨rent du resteÂ  de la compÃ©tition crÃ©Ã¨rentÂ  lâ€™ADC (AllianceÂ  des DÃ©mocratesÂ  pour le Changement). NKURUNZIZA se prÃ©senta seul pour briguer le suffrages du peuple. A la suite dâ€™une importante pression des puissances extÃ©rieures, lâ€™ancien parti unique UPRONA rejoindra le CNDD-FDD pour participer aux Ã©lections lÃ©gislatives et Â donner ainsi un semblant de lÃ©gitimitÃ©. Devant la contestation de lâ€™opposition, la rÃ©pression fut impitoyableÂ ; le nouveau pouvoir CNDD-FDD-UPRONA instaura un vÃ©rita systÃ¨me Ã  parti unique. Aucun parti de lâ€™opposition ne fut plus autorisÃ© Ã  tenir un meeting ou uneÂ  simple rÃ©union publique. De nombreux militants de lâ€™opposition furent arrÃªtÃ©s par les forces de sÃ©curitÃ©, et leurs corps sans vie furent retrouvÃ©s peu aprÃ¨s flottant dans les cours dâ€™eau, ou tout simplement jetÃ©s dans la brousse ou dans des latrines. Des opposants furent contraints Ã  lâ€™exil. Ce fut le cas de LÃ©onard NYANGOMA prÃ©sident du CNDD, dâ€™Alexis SINDUHIJE prÃ©sident du MSD, dâ€™Agathon RWASAÂ  prÃ©sident du FNL, de MmeÂ  KAMPAYANO, candidate du parti UPD Ã  lâ€™Ã© prÃ©sidentielle, etc. Pour donner un habillage lÃ©gal Ã  la rÃ©pression, une nouvelle loi sur les partis politiques fut votÃ©e par l nouvelle assemblÃ©e nationale. Elle fait entre autre obligation Ã  tous les partis de reprendre le processus dâ€™agrÃ©ationÂ ! U faÃ§on indirecte de supprimer les partis dâ€™opposition.Nkurunziza a mis sur pied un systÃ¨me complexe pour asseoir son pouvoirÂ : Pour Ãªtre embauchÃ© dans lâ€™administration publique ou parapublique, il faut exhiber la carte du parti au pouvoir lâ€™administration territoriale est 100% CNDD-FDD, tous les administrateurs ou gouverneurs de province sont issus du parti au pouvoir. Lâ€™appareil Â judiciaire est vassalisÃ© et extrÃªmement corrompu. Le Â Service National des Renseignements SNR, ou police prÃ©sidentielle, fonctionne comme une milice du parti et utilise des moyens colossaux puisÃ©s dans les caisses de lâ€™Etat (autour de cinq milliards en 2010). Le parti dispose aussi des organisations de masse comme la ligue

des jeunes et la ligue des femmes. La premiÃ¨re a une milice armÃ©e dÃ©nommÃ©e Imbonerakure dâ€™au moins 30 000 hommes issus pour la plupart des rebelles dÃ©mobilisÃ©s qui terrorisent la population et assassinent les membres de lâ€™opposition. Au sommet du parti, on trouve un groupe informel dÃ©nommÃ© Â Conseil des sages, parallÃ¨le Ã  la direction statutaire du parti et prÃ©sidÃ© par Nkurunziza. Au sein de ce groupe, le cercle des gÃ©nÃ©raux reste le plus influent. Le parti collabore avec des organisations et associations affiliÃ©esÂ : Lâ€™association UBUNTU animÃ©e et dirigÃ©e par lâ€™Ã©pou prÃ©sident, Denise Nkurunziza. Une partie desÂ  aides de lâ€™extÃ©rieur normalement destinÃ©es Ã  lâ€™Etat atterrissent da ONGÂ ; lâ€™association SALAMA de Mohamed Rukara actuel mÃ©diateur de la RÃ©publique,Â  draine des aides des pays musulmans.Les principales ressources du parti au pouvoir proviennent des dÃ©tournements des fonds de lâ€™Etat, des entreprises paraÃ©tatiques (SOCABU, ONATEL, SOSUMO), de la corruption, des aides destinÃ©es Ã  la population mais dÃ©tournÃ©es pour le parti. Les autres ressourcesÂ  sont constituÃ©es des cotisations des cadres promusÂ  par le partiÂ : tous ceux qui sont nommÃ©s par dÃ©cret doivent cotiser mensuellement au moins 10000FBU, les ministres et les parlementaires 10%, une partie des recettes communales va au parti et dans les poches des dirigeants locaux du parti.La mauvaise gouvernance qui caractÃ©rise Â le pouvoir de Nkurunziza fait que les indicateurs du pays sont au rouge.Â  Plus de 70% de la population vivent en-dessous du seuil de la pauvretÃ©Â ; le Burundi est classÃ© dans les cinq pays les plus pauvres du monde. Plus de 57% de la population sont analphabÃ¨tes selon le rapport rÃ©cent de lâ€™UNESCO, les salaires rÃ©els ont chutÃ© de plus 500%, la corruption gangrÃ¨ne le pays, qui est classÃ© parmi les 5 pays les plus corrompus du monde. Plus de 80 cas de corruption grave, concernant souvent des milliards de Â francs ont Ã©tÃ© recensÃ©s. Les burundais vivent un vÃ©ritable calvaireÂ : les fonctionnaires et autres agents de lâ€™Etat perÃ§oivent avec de plus en plus de retard leurs salaires de misÃ¨re. Le Burundi a le SMIG le plus bas du mondeÂ : 6 dollars ou environ 7200Fbi par mois. Lâ€™inflation a rendu la vie intenable. 70% de la population burundaise ne peut plus se nourrir correctement. La plupart des familles se contentent dâ€™un seul repas par jour. Le chÃ´mage sÃ©vit dans tout le pays, les entreprises ne font que fermer, les sociÃ©tÃ©s parapubliques sont sabotÃ©es, mises en faillite pour Ãªtre privatisÃ©es sauvagement, rachetÃ©es ou remplacÃ©es par les oligarques du pouvoir. Il faut corrompre ou exhiber la carte du parti au pouvoir pour avoir un emploi. Le franc Bu est Ã  son plus bas niveau et sâ€™Ã©change Ã  2000 lâ€™euro.Au moment oÃ¹ Nkurunziza arrive en France, le Bureau des Nations Unie Burundi organise, du 11 au 13 mars, un atelier sur les enseignements des Ã©lections de 2010 en vue de dÃ©gager les Ã©lÃ©ments dâ€™une feuille de route pour la prÃ©paration effective des Ã©lections de 2015. Une gageure. Certains observate soupÃ§onnent le gouvernement de Nkurunziza, dont lâ€™Ã©conomie et les finances sont Ã  terre, de feindre la bonne volontÃ© le dialogue Â pour que soient dÃ©bloquÃ©es les aides promises mais encore suspendues.Â  Si Nkurunziza veut Ãªtre frÃ©quentable et soutenu par la France, patrieÂ  des droits de lâ€™homme, il devrait poser des actes convaincants, notamment la libÃ©ration des prisonniers politiques, lâ€™arrÃªt de la persÃ©cution des opposants, la suspension de leurs fonctions de tout les personnalitÃ©s impliquÃ©es dans les exÃ©cutions extrajudiciaires et les crimes Ã©conomiques, le retour de tous les leaders politiques en exil dans des conditions de dignitÃ© et de sÃ©curitÃ©, la nÃ©gociation sÃ©rieuse avec lâ€™opposition au sujet d les fondamentaux de la dÃ©mocratie, Â afin dâ€™instaurer un climat propice Ã  la paix et au dÃ©veloppement. Faute de quoi, o est en droit de parler dâ€™un cautÃ¨re sur une jambe de bois. Le gouvernement franÃ§aisÂ  devrait entendre les gÃ©missements du peuple burundais, et parler le langage de la vÃ©ritÃ© avec cet ancien rebelle devenu un dictateur dont la brutalitÃ©, lâ€™indiffÃ©rence Ã  la misÃ¨re du peuple et le populisme Â mystico-religieux, offensent les valeurs dâ€™humanism progrÃ¨s et de laÃ¯citÃ©.